Partie 4 : le Trenchtling

Vouloir comparer la montée au Trenchtling (2081 m, en Styrie) à une « initiation » pour nigritophile en herbe, est bien entendu abusif… Et pourtant !
Depuis Bruck an der Mur, il faut d'abord rejoindre Trofaiach, et débusquer la piste qui rejoint le restaurant d'altitude du Hieslegg. Ensuite, il faut lacer les chaussures de montagne…
Au débouché de la montée en zone forestière, une première combe sur la gauche offre quelques G. austriaca, mais surtout du G. rubra bien caractéristique (et plutôt bien protégé par des fourmis aussi nombreuses qu'agressives) :

A peine plus haut, la première partie de l'alpage est un vaste secteur noyé sous les edelweiss (l'Edelweissalm de son nom !). Les points blancs sur la photo de Martine sont autant de plantes, et c'est aussi vrai sur 360° !
Un souvenir impérissable :

Guère peu plus loin, bienvenue dans le monde des nigritelles !
C'est d'abord le fief de G. austriaca (et d'ailleurs son locus classicus, là où G. rhellicani est totalement absent) :

G. austriaca y cohabite avec G. minor (un taxon local, récemment décrit, que nous voulions découvrir), dont c'est aussi le locus classicus :

Mais G. austriaca partage encore son lit avec G. widderi (et oui, on est encore sur le locus classicus de ce taxon !) :

On y trouve encore G. rubra, comme nous l'avons vu, et aussi G. bicolor, comme nous le verrons.

Pour commencer, quelques images de cet Eden :

Mais aussi celles d'une gentiane que nous avons rapportée à G. pumila
(taxon qui est plus une variation de G. verna, avec des feuilles plus étroites, papilleuses, les radicales plus longues que les caulinires ; donc un peu comme notre G. delphinensis des Hautes-Alpes et de l'Isère :

Quelques photos plus cadrées des différentes nigritelles (toutes apomictiques) rencontrées (nous avons déjà découvert plus haut G. rubra)

G. austriaca :

G. minor
(taxon avec une inflorescence petite et un labelle rose à rouge, bien ouvert, et des bractées souvent bien vertes, y compris sur les bords, ce qui semble original dans le genre) :

G. widderi :

G. bicolor
(taxon avec un labelle décoloré à la base et un peu ouvert, un périanthe – hors labelle – dirigé vers le bas et aux pétales nettement plus étroits que les sépales) :

Enfin une photo comparative, avec de gauche à droite, G. rubra, G. austriaca, G. minor et G. bicolor (on y remarque bien la coloration plus foncée de G. austriaca, sans doute d'ailleurs moins rouge que celle notée dans sa description, la petite taille de l'inflorescence de G. minor, le labelle bien fermé de G. rubra, avec aussi un périanthe – hors labelle – dirigé vers l'avant, à contrario de G. bicolor) :

C'est avec ce groupe que se termine notre compte-rendu, non sans réitérer nos remerciements (dans l'ordre d'apparition à l'écran) à Rita et Christian, Angie et Markus, puis Gundel et Wolfram.